

Université Libre de Bruxelles
Marie Fierens, Doctorante en Information et Communication
Marie.fierens@ulb.ac.be
0032 (0)2 474 50 03 98

Les journalistes congolais et ivoiriens : interdépendances et pratiques professionnelles (1960-2010)

Mots-clés : République démocratique du Congo – Côte d’Ivoire – Journalistes – Presse écrite

La recherche de doctorat dans laquelle s’insère cette communication propose d’utiliser le moment historique de la célébration des cinquante années de l’indépendance en République démocratique du Congo (RDC) et en Côte d’Ivoire pour étudier la profession de journaliste de presse écrite dans ces deux pays. L’objectif consiste à dégager les éléments qui fondent, structurent et modèlent le métier au Congo et en Côte d’Ivoire. L’outil théorique privilégié est la sociologie des professions. Il complète une démarche de terrain qui consiste à partir des entretiens et des articles de presse pour questionner la profession et appréhender la vision que les journalistes offrent d’eux-mêmes. Suivant la proposition interactionniste, la profession de journaliste est considérée comme une construction socio-historique qu’il convient de déconstruire pour en saisir l’évolution jusqu’à sa forme actuelle.

La communication part du postulat que les journalistes font partie d’un système et adaptent la pratique du métier en fonction de la place qui leur est attribuée ou en fonction de la place qu’ils pensent occuper, en son sein. Ils sont considérés comme des membres d’un système d’interdépendances. Dans la perspective de la recherche présentée brièvement ci-dessus, l’objectif visera à décrire le système qui a existé et existe, depuis 1960, autour des journalistes congolais et ivoiriens de presse écrite. Le réseau d’interdépendances devra être compris comme un réseau qui influence la manière de travailler des journalistes et donc l’information produite. Les interdépendances peuvent notamment lier le journaliste à ses concurrents, ses publics, ses sources, ses financeurs, propriétaires ou commanditaires. Le terme « interdépendance » est préféré à celui de « dépendance » afin de traduire le fait que les transactions qui unissent les différentes positions du champ journalistique ne sont pas unidirectionnelles¹. Les acteurs dont les journalistes dépend(ai)ent ou qui sont (ont été) eux-mêmes dépendants des journalistes ainsi que le type de relations établies entre eux seront identifiés. Il conviendra également de cerner la façon dont ces paramètres ont contribué et contribuent à structurer le rôle des journalistes. Les réseaux dans lesquels la profession a évolué, depuis 1960, seront analysés en ce sens.

¹ CHUPIN, Ivan et NOLLET, Jérémie (dir.), *Journalisme et dépendances*, L’Harmattan, 2006, p. 15-18.